

Rendre l'enfant acteur et auteur : Une très très belle aventure humaine !

Tout commence, il y a deux ans. Mathieu, fils d'agriculteur, élève de 5^{ème}, parfois adorable, parfois très très pénible, lance une boutade, voire un défi à ses camarades mais surtout à ses enseignants. ... : « Vous n'êtes même pas capables de venir vivre une semaine à la ferme »... « La vraie vie c'est à la campagne, il y a tout à apprendre, là bas, on pourrait y faire l'école... » Petite précision importante, les élèves de l'Ecoline*, sont des enfants en difficultés scolaires, et parfois de comportement, ce qui a des conséquences sur leurs performances, alors qu'ils ont toutes les compétences pour réussir et bien faire. Nous accueillons des enfants du CP à la 3^{ème}. L'Ecoline est une école privée laïque, les jeunes accueillis sont souvent en rupture scolaire.

L'idée est entendue, et germe peu à peu dans la tête de chacun. Mathieu propose toujours inlassablement et patiemment. Il sait et a compris qu'il fallait convaincre les élèves, les enseignants, les familles et ses parents.

Peu à peu un groupe d'élèves se mobilise, propose des idées de travail, de visite, de repas, de veillée... Tout est à construire. Les élèves deviennent porteurs du projet. Mathieu et ses camarades sont en 3^{ème} et ils suggèrent une semaine de révision pour le brevet, à la ferme. Pourquoi pas, l'idée est intéressante! Une première expérience est donc menée en juin 2010. C'est un rêve, du bonheur, ces élèves, parfois difficiles ou perturbateurs, se révèlent être des individus autonomes et sensés. C'est un régal.

Puis avec Jean, Valérie (les parents de Mathieu) et les enseignants nous réfléchissons à un autre projet, nous nous réunissons. Cyril (enseignant de Sciences) veut absolument faire un herbier et des planches à insectes, Jean souhaite la restauration d'une auge à vaches appartenant à la commune, Monique voudrait faire le tour des lavoirs pour écrire des contes, ... Chacun propose. Nous décidons de partir avec tous les élèves, à la rentrée de septembre 2010, de rendre des services les premiers jours et de faire des visites en fin de semaine.

En juillet, deux élèves viennent, sur leur temps personnel, m'aider à faire les menus. Des enseignants préparent les visites sur les lieux, ce qui nous occasionne de très belles rencontres : Angélique pour la visite des éoliennes, Mme Donet pour la visite de la ferme avec fabrication de mohair. Des parents se mobilisent, apportent du matériel, offrent des coups de main.

Nous avons pensé à tout, tout est prêt, du moins c'est ce que nous croyons. Le lieu et l'heure de rencontre sont fixés, tout le monde est prêt. Nous nous sommes donnés rendez vous sur un parking à la sortie de Dijon. Au moment de partir, Thomas T fait une crise d'épilepsie.... C'est à ce moment précis que chacun devient acteur et auteur de ce fameux périple. Thomas est à terre, Alois va chercher son papa qui est pompier et Théodore dit à sa maman (médecin pédiatre) que Thomas dort par terre. Les adultes s'activent pendant que les grands de 3^{ème} et 4^{ème} s'occupent

des plus jeunes pour qu'ils n'aient pas peur. C'est le début de cette belle et grande aventure humaine.

J'observe en retrait, les initiatives des uns et des autres. Tout est maîtrisé, chacun s'affaire pour que cet incident ne soit pas un mauvais souvenir pour Thomas et les autres. Alors que celui-ci est dans le camion des pompiers, des élèves demandent à le voir pour le rassurer et lui dire que quoi qu'il arrive, il est attendu sur le campement.

A l'arrivée à la ferme qui sera notre lieu de campement, tout le monde installe en famille les toiles de tente, gonfle les matelas ; puis peu à peu, les parents s'en vont. Les grands 3^{ème} vont sous l'œil vigilant de Cyril, construire les WC. Une pelle, une pioche et beaucoup de courage pour fabriquer des toilettes sèches. Pendant ce temps, les 4^{ème} se décident pour aller construire une douche solaire. Jean et Mathieu ont préparé l'armature, les élèves font le reste, le matériel est sur place à disposition. Dans mes valises des jeux et des ballons. Les 5^{ème}, nous voyant nous affaier pour installer le campement, prennent l'initiative de sortir ces jeux et d'occuper les plus jeunes. D'instinct, tout se fait, de façon logique et naturelle. Tous veulent participer aux tâches domestiques, les uns se proposent pour mettre la table, faire la vaisselle, cuisiner... Au moment du coucher, les plus grands prennent des livres pour faire la lecture aux petits.

Que se passe-t-il ? Ces petits « êtres en miniature » sont donc dotés d'un sens social et d'humanité. Bravo les enfants, je n'en avais jamais douté.

Comme prévu, nos « loustics » de 4^{ème} et de 3^{ème} doivent restaurer une auge à vaches dans les bois.



Par bonheur (... !) cette action de deux jours se fait sous la pluie. Ils savent que c'est une bonne action, que cela fait plaisir à Jean et Valérie qui les accueillent. Aussi, au moment de partir dans les bois, nos ados se motivent. Aucun ne râle parce qu'il est sale ou mouillé, pas

besoin de les pousser. Des astuces sont trouvées pour travailler en équipes, pour motiver les plus faibles. Chacun garde le sourire. Les 3^{èmes} veulent absolument savoir pourquoi la source n'arrive pas dans l'auge. Sous l'œil amusé de Jean, Rémi et Vincent s'occupent de poser des drains, cherchent des solutions pour que la source soit reconduite vers l'auge. A force de patience et d'observation, Vincent (l'ingénieur de service) trouve la solution et Rémi devient un super technicien. Les uns gèrent le feu, et d'autres préparent des blagues pour que tout le monde garde le sourire. Dylan s'active, il veut faire une bataille de boue... Au retour, ils seront très très sales, mais tous

fort heureux d'avoir accompli une belle mission.

Du coup les 5^{ème} eux aussi veulent faire une bonne action sous la pluie, ils souhaitent vivement rendre un service. Avec Florianne (assistante d'éducation), ils vont voir Valérie qui leur propose de déplacer les pierres d'un mur. Qu'à cela ne tienne, il pleut, mais ils le feront. Antoine va chercher les seaux, il a vu la veille où ils étaient rangés. Ils passeront l'après midi à charrier des pierres, à observer l'effet de l'eau sur le calcaire, à regarder l'eau glisser sur certains supports... En fin de journée, s'élabore une grande discussion sur la perméabilité !!! Oh la la, je n'en crois pas mes oreilles. Ils sont tous des techniciens supérieurs!

Mardi soir c'est l'arche de Noé, il pleut à torrents. Jean et Valérie veulent que l'on dorme à l'abri, des orages sont annoncés... Il faut déménager le camp. Sans que les adultes s'en mêlent, les grands aident les petits à porter les duvets et les couvertures. Mathieu, lui, fait des allées et venues pour aider le groupe à transhumer! C'est l'effervescence, nous allons dormir dans la paille. Pendant ce temps, Valérie improvise une soupe de courgettes. Dans notre nouveau campement, un atelier cuisine se crée, un puis 2, puis ... une petite dizaine d'élèves viennent spontanément éplucher, couper en cubes, laver ... En un clin d'œil, la soupe est faite. Les élèves sont heureux, ils ont changé le menu, ils ont fait le repas et surtout, ils ont bien veillé à ce que Lisa, aux multiples allergies alimentaires, puisse manger comme tout le monde. Un vrai esprit d'équipe. Pendant ce temps, Bérengère organise la table. Attention, chaque chose à sa place ! Les grands prennent bien le temps d'expliquer aux plus jeunes que le couteau est à droite et la fourchette à gauche ... Nous ressemblons presque à une très grande famille (48 personnes au quotidien), dans laquelle chacun a un rôle défini. A chaque repas, Rémi vient s'occuper de Romain (6 ans) pour l'aider à se servir et à manger. Simon ou Vincent s'occupent de Théodore (7ans). Pas besoin de dire, tout se passe dans le regard qu'ils portent sur leurs copains. Ils sentent et prévoient les besoins des uns et des autres et cherchent à les satisfaire.

Mercredi c'est la visite des éoliennes, les uns vont en vélo, les autres en voiture. Les jeunes, malgré une météo plus que capricieuse, s'intéressent, posent des questions, veulent connaître le fonctionnement de ces gros engins. Kyllian, sans rien dire, s'installe par terre et avec des morceaux de bois et des brins d'herbe tente de réinventer le mécanisme. Baptiste regarde, vient améliorer le concept. Thomas apporte sa réflexion. Les petits cerveaux de nos ingénieurs sont en route ! Ils ont compris le mécanisme et tentent de faire évoluer le concept. Tout en écoutant Angélique, ils soufflent sur leurs mini-éoliennes et constatent qu'en fonction de l'orientation de leur souffle, les pales des hélices ne tournent pas. Alors, ils posent des questions et cherchent des solutions. Malheureusement la pluie sera plus forte que nous et nous devons cesser l'activité. Mais au retour vers le camp, avec des brins de paille, d'autres éoliennes se construisent et chacun y va de sa théorie. ..

Non ce n'est pas un rêve, ils sont vraiment devenus acteurs et auteurs des apprentissages offerts. Ils prennent des décisions, viennent soumettre des idées, communiquent ensemble pour s'aider et progresser.

Jeudi, c'est extraordinaire, notre ami « eho » (vous m'écoutez !) rassemble les élèves pour les visites d'un château et d'un musée d'art contemporain (les 3^{ème} et les 4^{ème} seulement le visiteront : pas assez de place dans le musée pour accueillir tout le monde). Au château, ils posent des questions sur la Révolution, l'art roman, l'art gothique... L'enseignante d'Histoire les regarde, fière de leurs connaissances. Eux qui ne se montrent pas toujours enjoués en classe, ont retenu des morceaux d'histoire !



Au musée Gorsline, ils ne sont guère passionnés, les peintures bousculent sûrement un peu trop leur vision de l'art visuel, mais ils respectent la passion, l'engouement et l'âge de Madame Gorsline, et ils se montrent curieux, intéressés, et pour certains, très techniques. Simon parle des variantes, de la représentation spatiale... Ils ont l'impression de jouer et d'être libres, cependant ils apprennent autant, voire davantage, que lorsqu'ils sont en classe. L'enseignant n'est là que pour les guider. Les livres deviennent vivants et les peintures se mettent à parler. Ils retiennent, s'imprègnent et échafaudent des idées pour faire revivre la Révolution française.

Vendredi, il faut ranger le camp, tout le monde voudrait rester, pourtant chacun participe. Alex plie toutes les tentes des petits (8 en tout et la mienne !), lui qui pensait ne pas en être capable, est devenu un prometteur concepteur de pli de tente. Rémi, sous l'œil plus que vigilant de Mathieu, est initié à la conduite d'un télescopique... Sans rien demander à personne les 3^{ème} prennent l'initiative de nettoyer toutes les voitures : extérieur comme intérieur ! Que se passe-t-il ?

Malgré tout, le seul point sur lequel ils n'ont pas été acteurs de leurs actes, concerne le rangement des valises. Je rapporte avec moi, le vendredi soir, un coffre plein de vêtements oubliés... Tout ne pouvait pas être parfait, mais ce n'est qu'un détail.

Durant ce camp, ils ont appris beaucoup et nous auront appris davantage. Il y a eu alternance et réciprocité dans les échanges.

Au quotidien, dans la classe, nous nous posons sans cesse la question suivante : Comment s'assurer que le projet de l'enseignant soit également celui de l'élève ?

Or, rendre l'élève acteur dans ses apprentissages suppose donc d'acquérir un regard différent. Cela veut dire aussi que l'enseignant doit être capable

de s'effacer pour laisser place à l'initiative, à la créativité, au tâtonnement.

Et il est indispensable de trouver avec chacun un degré d'autonomie suffisant, ce qui va lui permettre de prendre en charge progressivement ses actions, ses progrès et de prendre ses responsabilités face aux bonnes ou mauvaises actions.

Toutefois, l'enseignant doit aussi avoir un autre rôle, car il ne définit plus la place de l'élève par rapport à des objectifs, mais il lui permet au contraire de trouver sa place et un sens dans les différents apprentissages. L'enfant peut alors s'identifier, s'imprégner, formuler et donc mémoriser. C'est ainsi qu'il peut entrer dans ses apprentissages et devenir l'acteur et l'auteur de sa scolarité. L'élève peut alors prendre du recul sur ses acquis pour mettre en place ses propres apprentissages et assumer pleinement sa scolarité.

Dans ces conditions, il est important de distinguer la notion de l'élève « actif », qui est un compétiteur et ne répond qu'à des sollicitations, et de l'élève « acteur » qui lui, perçoit l'importance et l'intérêt de son implication dans sa scolarité, sait pourquoi il agit, et comprend les tenants et les aboutissants de sa formation. Enfin, il perçoit le « sens » de ce qu'il fait, voire le « sens » de l'école.

Merci Mathieu de nous avoir ouvert les yeux. Finalement, il n'y a pas que les élèves qui apprennent !

**« Raconte-moi, et j'oublie. Montre-moi, et je comprends.
Laisse-moi faire, et j'apprends. »** »Proverbe chinois

JUVING Delphine
L'écoline 12 rue Sambin

21000 Dijon

03.80.50.10.09 ou 06.77.88.42.73

lecoline.lebon-point@wanadoo.fr